

Julien Fonjallaz  
Professeur honoraire

Soleure, le 22 janvier 2005

Monsieur,

Comme promis, voici ma réplique à votre courriel du 19 janvier dernier, auquel je fais référence par de courts extraits en italiques et entre guillemets, et que j'ajoute à la suite de la présente, pour mémoire.

*«Mahomet à Jérusalem»*

Rien, ni dans le Coran ni dans la tradition arabo-musulmane, ne confirme que Mahomet aurait jamais mis les pieds, même en rêve, à Jérusalem. Cette fable est postérieure au prophète. Voici une [étude de ce sujet](#) par un historien de Harvard, [Daniel Pipes](#).

*«Dieu a donné cette terre aux Juifs»*

C'est-là en effet ce que croient beaucoup de Juifs. Et cette croyance me semble aussi justifiée que possible, bien que je ne croie pas moi-même en le dieu de la Bible. Je pense que les religions ont fait leur temps, qu'elles devraient céder la place à la simple piété, cette impulsion naturelle de l'être. Mais de toutes les fois, s'il fallait en garder une, ma foi, ce serait bien la judéité.

Les Musulmans revendiquent la planète entière, avec véhémence. Comme l'ont fait les Chrétiens, et d'autres, pires encore, dont le dogme se voulait athéiste. Il est naturel, au fond, de se sentir appelé à conquérir le monde dès que l'on se persuade de détenir la vérité. Et c'est là que réside l'erreur essentielle. Mais les Juifs ont été les seuls à ne jamais aller trop loin dans cette erreur là. Et cela témoigne d'une grandeur qui m'émeut profondément.

Ensuite, cette revendication territoriale est tout à fait insignifiante en regard de la responsabilité que les Juifs s'imposent au titre de «peuple élu». Car être l'élu d'un dieu tel que celui du Judaïsme n'est pas une faveur, c'est une charge terrible – le serment de se montrer toujours le meilleur, le plus droit, le plus juste. Ou sinon.

De fait, la [contribution des Juifs aux progrès de l'humanité](#) est édifiante. Leurs réalisations sont impressionnantes à de très nombreux titres. En considérant le lopin de terre plutôt ingrat qu'ils souhaitent faire fructifier au beau milieu des déserts arabes, un esprit objectif ne peut que leur accorder [le bénéfice de la bonne volonté](#).

Je rappelle en outre que cette revendication n'a pas été satisfaite par les armes, contrairement à la quasi-totalité de celles des nations et des religions qui se permettent de juger des actes de l'État juif. Ainsi notre chère Confédération helvétique, si paisible, si consensuelle aujourd'hui, a été célèbre, bien longtemps, pour le comportement absolument impitoyable de ses guerriers.

[Israël est un État légitimé juridiquement](#) par le droit international. De plus, une grande partie des terres détenues par les Israéliens modernes ont été achetées, de manière parfaitement régulière et à des prix plutôt surfaits. Dans le même esprit, l'État d'Israël a accepté et continue d'accepter de dédommager les résidents qui durent quitter leurs possessions à la suite des guerres d'agression des États arabes.

Il est donc faux de dire, comme vous le faites, que la phrase «dieu a donné cette terre aux Juifs» justifie tout. Elle ne fait qu'expliquer l'attachement particulier des Juifs à cette terre, car elle est intimement liée à leur religion. Mais les Juifs se sont appliqués, mieux que n'importe quel autre peuple de l'histoire, à justifier la présence de leur État en fonction des critères que les institutions les plus respectées du monde leur ont imposés. Et ils y seraient parvenus, selon toutes probabilités, sans l'opposition systématique et agressive d'États arabes notoirement non démocratiques et irrespectueux des droits humains.

Votre démonstration, ensuite, selon laquelle le peuple juif se croit le centre du monde, pêche gravement par absence d'éléments de preuve. Quels sont les «crimes» dont vous parlez? Veuillez, je vous prie, en établir la liste et indiquer vos références, afin que nous puissions en discuter valablement, établir des comparaisons éclairantes. Car les Juifs ont été accusés de très nombreux crimes, dans l'histoire, dont on a pu établir ensuite qu'ils n'étaient que des forgeries, des prétextes à la haine. Le dernier cas qui me vient à l'esprit est celui de [Djénine](#).

Votre position sur le film «Amen» (et dont je précise que je ne l'ai pas vu) est également très mal soutenue par votre rhétorique. Veuillez, si vous souhaitez en discuter, établir une liste des conséquences néfastes de ce film: quels crimes de haine a-t-il inspirés? Quelles émeutes, quels actes de violence a-t-il suscités?

*«Les sionistes mènent depuis un siècle une politique colonialiste basée sur l'épuration ethnique et de nombreux massacres»*

Cette affirmation est infondée à trois égards:

*Politique colonialiste.* Le sionisme présente beaucoup plus de différences que de points communs avec le colonialisme. La plus évidente, à mes yeux, est le fait que les Israéliens emportent toutes leurs richesses en Israël, alors que les colons, au sens où ce terme doit comporter une note péjorative, ce qui est beaucoup plus rarement justifié que mentionné, hélas, ont eu pour mission essentielle, dans l'histoire, d'enrichir leur pays d'origine en prélevant les ressources des terres colonisées.

Tout indique, même, que si les Arabes palestiniens n'avaient pas déclenché de lutte armée contre Israël, à l'instigation des États arabes, ils seraient plus riches et mieux instruits aujourd'hui que toutes populations arabes voisines.

*Épuration ethnique.* Autant que je sache, il n'y a pas d'ethnie palestinienne? Et si vous voulez en distinguer une tout de même, vous verrez que sa population a décuplé depuis 1948. Israël comprend quelque 20% d'Arabes. De quoi donc parlez-vous?

*Nombreux massacres.* Il y a eu des tueries commises par des Israéliens. Mais elles furent limitées, extrêmement rares, commises dans la fureur et toujours condamnées par une large part des Israéliens eux-mêmes. À mon humble avis. Libre à vous de tenter de démontrer le contraire, mais je tiens à vous rappeler à cet égard que s'il est relativement aisé de consulter les archives israéliennes, aucun historien juif n'a jamais eu accès aux documents officiels des États arabes.

*«Accords entre le sionisme et le nazisme»*

Je réfute cette thèse. Je pense qu'elle est tout à fait indéfendable. Et qu'il faut manquer du plus élémentaire bon sens pour seulement l'envisager.

Bien que Suisse également, je ne me sens nullement calomnié par ce que vous appelez le «racket du Congrès juif mondial». Je n'ai pas apprécié plusieurs des aspects de cette initiative, mais je ne l'ai jamais prise pour l'émanation d'un peuple uni. Le Congrès a sa propre dynamique et, comme c'est extrêmement commun parmi les Juifs, ne fait de loin pas l'unanimité des intervenants concernés.

Votre manière de mettre en liaison, dans le même paragraphe, le nazisme, le sionisme et l'action du Congrès juif mondial sur les fonds en déshérence procède d'un amalgame malsain – vous en rendez-vous compte? Ou pensez-vous vraiment que, comme le suggère votre discours, une même volonté est à l'œuvre derrière le nazisme, le sionisme et le Congrès juif mondial?

*«Le silence des Juifs de Birobidjan»*

La création de la RAJ, la «[Région autonome juive de l'Union soviétique](#)», le long de la frontière chinoise, fit l'objet, dès les années 1920, d'une propagande ciblée, inspirée et soutenue par les autorités soviétiques, qui déboucha en effet sur une instauration officielle, en 1934. Le projet prenait le contre-pied du sionisme, du rassemblement des Juifs en Israël.

Le sionisme, c'était le retour à la judéité originale, à la terre promise et à l'hébreu. Le RAJ, c'était la création d'une «Région» juive en fait athée et yiddish, répondant aux idées des dirigeants soviétiques de l'époque. C'était un grand ghetto. Cela n'avait rien d'authentiquement juif, c'était même peut-être la tentative la plus subtile de l'histoire visant à éliminer la judéité.

En rassemblant les Juifs dans une seule région, puis en leur imposant l'abandon de leurs racines, Staline espérait régler la question juive une fois pour toutes. Et [quelques milliers de Juifs](#) s'y sont laissé prendre.

Que reprochez-vous exactement à ces déracinés dont beaucoup avaient parcouru des milliers de kilomètres pour rejoindre une fallacieuse terre promise, en Sibérie? De ne pas avoir su devenir, en moins de cinq ans, une nation souveraine, assez puissante et indépendante pour oser déclarer la guerre à l'Union Soviétique?

*Complément 1)*

Il est vrai qu'il n'y a pas d'équivalence entre la judéité et le sionisme. Mais si vous aviez maintenu la rigueur de votre raisonnement, vous auriez pu constater qu'il n'existe pas non plus d'interdiction de critique du sionisme.

L'endroit au monde où le sionisme a été et reste le plus critiqué est Israël. En toute officialité, dans les universités financées par l'État, dans les journaux et les revues politiques, les articles sociologiques, les réflexions religieuses, et jusque dans tous les cafés du commerce, le sionisme y fait l'objet depuis des décennies d'un torrent de critiques et de remises en question que l'on peut classer grossièrement sous le label du post-sionisme.

Pour vous donner une idée de l'ampleur et de la profondeur réelles de ce débat, je vous recommande la collection d'articles préparée par Tuvia Friling, professeur d'histoire et directeur des archives de l'État d'Israël, et traduite de l'hébreu par Fabienne Bergmann, intitulée «[Critique du post-sionisme](#)».

*Complément 2a)*

L'écrasante majorité des Arabes palestiniens présentés aujourd'hui comme des réfugiés ne satisfont pas aux critères appliqués à tous les autres réfugiés par la communauté internationale. D'où mes guillemets. Jamais, dans toute l'histoire de l'ONU, on a accordé le statut de réfugié aux enfants et aux petits-enfants de réfugiés. À part pour les Arabes palestiniens. Dans tous les autres cas, les descendants des réfugiés obtiennent la nationalité de leur pays d'accueil. Ce n'est pas le cas dans les pays arabes.

Accorder à ces gens le «droit au retour» n'a rien à voir avec un droit quelconque. C'est simplement une manière de mener à terme le projet d'extermination du peuple juif poursuivi obstinément par les despotes arabes depuis des temps immémoriaux.

J'ajoute que les guerres israélo-arabes (provoquées par les pays arabes en dépit de la décision de l'ONU autorisant l'existence de l'État d'Israël) ont provoqué un flux de réfugiés juifs, en provenance des pays arabes, au moins égal à celui des Arabes palestiniens. Ces réfugiés-là n'ont rien coûté à la communauté internationale et ont tous été absorbés depuis.

Et je me permets de rappeler ici que la plus grande perte en vies humaines subies par les Arabes palestiniens eut lieu en 1970, lorsque le roi Hussein de Jordanie dû résister à une tentative de renversement de son gouvernement par les amis de Yasser Arafat. On parla de plusieurs dizaines de milliers de victimes (Septembre noir).

*Complément 2b)*

Je note avec satisfaction que vous déclarez ne pas assimiler l'action d'Israël aux grands génocides de l'histoire. Je pense cependant ne pas avoir été le seul à ressentir cette impression, et je vous recommande de reconsidérer les termes de votre critique du film «Amen» pour écarter tout malentendu à ce sujet.

*Complément 3)*

Selon ma vision des choses, les Chrétiens ont été et sont chassés de la région que vous appelez Palestine (je répugne à utiliser cette terminologie car c'est celle désignant le territoire de l'État d'Israël sur les cartes officielles arabes, depuis des décennies) par les Musulmans, et non par le sionisme.

*Complément 4)*

Cette question est traitée au point «*Le silence des Juifs de Birobidjan*».

*Complément 5)*

Beaucoup de gens sont morts pendant la Deuxième Guerre mondiale et sous le communisme, c'est vrai. Mais les Juifs ont subi pendant ces épisodes la tentative de génocide la plus achevée et la plus meurtrière de l'histoire connue, et cet épisode mettait un lugubre point d'orgue à une quinzaine d'années de ce même antisémitisme «ordinaire» que l'on sent reprendre des force aujourd'hui, par exemple à cause de vos errances intellectuelles.

Tant Staline que Hitler tentèrent d'exterminer la race juive entière, méthodiquement. Que connaissez-vous de comparable à cela? En vérité, il suffirait que nous restions capables de nous rappeler cela, vraiment, pour éviter les pièges dans lesquels tant de gens tombent aujourd'hui, en attisant à nouveau la pire haine de l'histoire.

Si vous pouvez faire état de propagande concrète de Juifs «visant à attribuer aux seuls Juifs le statut de victimes», je m'en indignerais volontiers aussi, et je ne connais aucun Juif qui ne s'associerait pas à ce sentiment. Mais si vous ne pouvez pas, alors je pense que vous devez des excuses à certains. À vous-même, d'abord.

*Complément 6)*

Les guillemets signalaient ici simplement que je citais votre texte. Je maintiens ma position: vous exagérez de toute évidence en attribuant au sionisme le retard pris par l'établissement d'un État palestinien.

Si cela n'avait tenu qu'à Israël, cet État serait en place depuis bien des années. Et sans l'État d'Israël, personne n'aurait seulement jamais songé à le créer.

Comme convenu, je consens à la publication du présent courrier sur votre site, mais à la condition qu'il soit mis à la disposition des lecteurs sous sa forme intégrale, URL y compris, et sans ajout dans le corps du texte. Libre à vous d'en citer des passages dans vos propres écrits.

Enfin, je soumets la poursuite de notre échange à une manifestation de bonne volonté de votre part. Je vous prie de supprimer ou de corriger les éléments de votre site qui incitent, ou sont susceptibles d'inciter à la haine des Juifs.

Si le présent débat doit rester un simple affrontement entre vous et moi, sans autre effet sur votre position et votre attitude, je le considérerai comme inutile et n'y consacrerai plus d'autres efforts. À mon regret.

Recevez, Monsieur, l'assurance de ma meilleure attention.

Alain Jean-Mairet

19.01.05

A Monsieur Alain Jean-Mairet

Monsieur,

Comme promis, veuillez trouver une réponse à votre critique du sous-site consacrée au film Amen.

J'ai étudié votre lettre avec attention et en prologue, je cite un événement éclairant. J'ai discuté, il y a quelques semaines, avec un Israélien qui venait comme moi-même à Babi Yar (Kiev) pour se recueillir sur le lieu d'un ignoble massacre de civils. Au cours de la conversation, nous avons parlé de la Palestine où je m'étais rendu en septembre dernier dans le cadre d'une initiative pour la paix. J'ai rappelé la triste situation des Palestiniens parqués dans des ghettos avec, en point d'orgue, le mur de 8 mètres de haut. Face à cette politique de négation l'autre (chrétien ou musulman), l'argument qui m'a été donné pour la "justifier" est que: "dieu a donné cette terre aux juifs", et cela, implicitement, justifie tout. Nasdaf, c'était son nom, n'est pas le seul à utiliser cet argument théorisé par Herzl dans son ouvrage "L'Etat juif", le fondement du sionisme moderne.

De l'autre côté, le fait que Mahomet serait monté au ciel en partant d'un rocher se situant, comme par hasard, à Jérusalem, permet à des gens, se prétendant être des croyants, d'envoyer des innocents conditionnés, la ceinture bourrée d'explosif, à se faire sauter dans un bus bondé de gens vaquant paisiblement à leurs occupations.

Dans les deux cas, quand ces gens disent shalom ou salam, ce n'est que de la pure hypocrisie....

Une partie de cette sanglante histoire provient d'une illusion savamment entretenue, à savoir que la Palestine serait une terre sainte. Résumons quelques faits:

- 1) Des juifs se reconnaissent dans un livre, la torah, qui, comme par hasard, est centrée sur le territoire qu'ils habitent.
- 2) Le monde grec ancien avaient des histoires sur des dieux qui, comme par hasard, vivent dans une montagne, l'Olympe, se situant dans leur territoire.
- 3) Mahomet raconte une histoire qui, comme par hasard, se situe dans le territoire où lui-même vit.
- 4) Des hommes découvrent peu à peu la planète sur laquelle ils vivent et, comme par hasard, elle est le centre du monde. Pas de chance, c'est faux.

Conclusion

Cette tentative de faire croire qu'on est le centre du monde (la vanité de croire que le monde autour de soi-même est hélas très répandue!), qu'on serait comme par hasard "le peuple élu", est une croyance infantile. Et on pourrait en rire si, par le fait que de nombreuses personnes y adhèrent, ce mensonge "justifiait ou excusait" les pires crimes. Au nom de dieu, on vole des terres, viole des femmes et réduit des enfants en esclavage, et si vous en doutez, relisez les exploits du roi David. Le pire, c'est que dieu laisse faire!!! Pourquoi dieu laisse-t-il ces faux prophètes répandent le sang en souillant son nom!

Aujourd'hui que nous savons que l'univers est composé de 100'000 milliards de galaxies composées de 100'000 milliards d'étoiles dont certaines ayant un système solaire, affirmer que telle ou telle partie serait plus sainte que d'autres est un pure mensonge. Et pourquoi les gens croient-ils à ce mensonge? Parce que cela flatte leur vanité! Ils croient qu'un dieu les regarde et cela donnerait ainsi un sens à leur vie. Et c'est ce mécanisme qu'exploitent tant de charlatans déguisés en curé, rabin, imam, gourou, etc... Ce n'est pas nouveau et comme cela marche, ce n'est pas prêt de s'arrêter.

Moi, ce qui m'importe, c'est:

- de ne pas être entraîné par les conséquences de ces croyances imbéciles exploitées par tant de faux prophètes se voulant le porte parole d'un dieu toujours invisible.
- de ne pas devoir hurler avec les loups (faux prophète) ou bêler avec les moutons (croyants = ceux qui gobent tout). Qu'ils croient ce qu'ils veulent même si cela les conduit à leur perte parce qu'ils refusent de voir ce qu'est la condition humaine. Jésus disait déjà: "ils ont des yeux et ne voient pas". Et vouloir ouvrir les yeux des gens, cela lui a coûté la vie.

Et je ne veux pas non plus que quelqu'un parce qu'il est curé, rabbin ou commissaire politique me dise ce que je dois faire et penser. S'opposer aux curés, rabbins ou commissaires politiques, cela ne vous fait pas beaucoup d'amis, mais surtout des ennemis. Pas facile! mais c'est ma motivation et celui de mon site. Et comme on vit encore en démocratie, pourquoi ne pas user de la liberté d'opinion qui n'est pas à confondre avec le fait de dire n'importe quoi. En l'occurrence, je réitère le fait que le film Amen n'est pas la critique raisonnée de l'attitude de Pie XII, mais une tentative de manipuler l'Histoire pour susciter la haine à son encontre et à salir le Vatican. C'est une entreprise malsaine qui doit être dénoncée car elle ne fait que susciter la discorde et la haine.

Vous vous élevez ensuite contre ce fait pourtant patent: " les sionistes mènent depuis un siècle une politique colonialiste basée sur l'épuration ethnique et de nombreux massacres". Deir Yassin (et les autres villages victimes de massacres) conséquence de l'opération Nashon, je ne l'ai pas inventé.

[www.fonjallaz.net/Film-Amen/Pages\\_Amen/APage15.html](http://www.fonjallaz.net/Film-Amen/Pages_Amen/APage15.html)

Les accords entre le sionisme et le nazisme, non plus. Pourquoi ces vérités vous déplaisent-elles? Et le racket du Congrès juif mondial contre la Suisse à propos des 7 milliards de dollars qui n'ont jamais existé. La boue et la calomnie qui ont été déversées sur ma patrie ne sont pas prêtes d'être oubliées. C'est pourtant le même mécanisme que celui utilisé par le metteur en scène du film Amen. Quand on veut se débarrasser de son chien, on dit qu'il a la rage. Mais qui a la rage? Le chien ou son propriétaire?

Oui, la Russie tsariste et orthodoxe n'était pas un monde parfait, mais ce qu'une équipe de faux-prophètes (Lénine and Co) en ont fait, c'est encore tellement pire: un monde inhumain basé sur la misère et la terreur, c'est le socialisme. Et pendant que se forgeait "un homme nouveau", des dizaines de millions de vies humaines ont été broyées dans un silence assourdissant. Parmi les complices de ce massacre, le Joint qui s'est tu par la promesse de la création du premier état juif, le Birobidjean. Et ce ne furent pas les seuls à taire la réalité de la construction du socialisme en Russie, les soi-disant grands intellectuels comme Romain Rolland and co y ont participé. On devrait aussi ne pas oublier le Vatican, les protestants qui ont laissés leurs frères se faire massacrés alors que tant de témoignages décrivaient ce mortel processus.

[www.fonjallaz.net/Communist-Crimes/Martyr/GPU-1.html](http://www.fonjallaz.net/Communist-Crimes/Martyr/GPU-1.html)

Hélas, rien n'a changé, car le Tibet, la Corée du Nord, le Vietnam et Cuba aujourd'hui répètent ad nauseam les mêmes peuples abandonnés à leurs bourreaux avec le silence des "progressistes".

Pour terminer, quatre compléments:

1) Le sionisme n'est pas le seul fait des juifs, et pour être exhaustif, il faut mentionner que certains juifs ne sont pas d'accord avec la création d'Israël. De plus, de nombreux courants chrétiens dont ceux actifs aux Etats-Unis et apportant leur soutien présentement à W. Bush ne cachent pas leur engagement sioniste. Tout cela pour dire que l'égalité juif = sioniste est fausse. C'est pour cela qu'interdire la critique du sionisme parce qu'il serait un acte anti-sémite est une manoeuvre non fondée, malsaine et antidémocratique. Mais pourquoi est-elle systématiquement utilisée par les sionistes?

2) Je vous cite: "Vous perdez ensuite toute mesure lorsque vous évoquez les «massacres de Palestiniens», présentez la douloureuse question des «réfugiés palestiniens» comme si elle dépendait d'Israël et, enfin et surtout, que vous comparez l'action d'Israël au «génocide des chrétiens de Russie, [au] génocide cambodgien, [et aux] crimes du communisme»."

a) Depuis 1948, la résolution 194 de l'Onu stipule le droit de retour aux réfugiés palestiniens. Alors expliquez pourquoi vous mettez des guillemets niant la qualification de réfugiés à ces gens. Si la politique de colonisation ne dépend pas d'Israël, alors de qui dépend-elle? Ne répondez pas dieu s'il vous plaît, ce serait malvenu.

Pour voir la réalité des réfugiés, carte à:

[www.fonjallaz.net/Film-Amen/Pages\\_Amen/APage15.html](http://www.fonjallaz.net/Film-Amen/Pages_Amen/APage15.html)

Refuser le droit de retour à ces gens ne serait-il pas la conséquence d'un racisme?

b) Je ne compare pas l'action d'Israël au «génocide des chrétiens de Russie, [au] génocide cambodgien, [et aux] crimes du communisme». Je critique le discours sur l'histoire du XXe siècle orchestrés par le politiquement correct se focalisant systématiquement sur des bourreaux absolus (Hitler, Mussolini, Pinochet, les généraux argentins, etc...), mais que les bourreaux de gouvernements ou d'organisations socialistes ou marxistes (Lénine, Mao, Enver Hodja, le sentier lumineux au Pérou, ETA, etc....) qui, non seulement ne sont pas dénoncés comme les grands criminels de masse qu'ils étaient, mais sont même encore encensés. La grande coalition de la gauche et de l'Internationale socialiste martèlent une vision falsificatrice de l'Histoire pour que le marxisme, leur fonds de commerce, puisse encore être considéré, professé, appliqué, loué et même encensé. Et pour cela, ils imposent une vision de l'Histoire occultant les centaines de millions de victimes qu'a causé l'édification socialiste dans 44 pays (Russie, Albanie, Ethiopie, Chine, Vietnam, Laos, Pologne, Tchécoslovaquie, Allemagne dite de l'est, Algérie, ..... dans les démocraties populaires, ni démocratiques ni populaires). Cette opération de négationnisme se mène à grande échelle, quotidiennement à l'école et dans les média par un lavage de cerveau permanent.

Le lien avec l'action d'Israël, c'est cette même impunité et ce même soutien que reçoit cette action. Je n'ai pas donc assimilé "l'action d'Israël au «génocide des chrétiens de Russie, [au] génocide cambodgien, [et aux] crimes du communisme", ce qui serait sans fondement.

3) Les chiffres montrent qu'au début du XXe, la quantité et l'influence des Chrétiens en Palestine étaient très nettement plus importante qu'aujourd'hui. L'action sioniste au travers du Congrès juif mondial, de l'organisation sioniste mondiale, du KKL et de l'Agence juive n'est certainement pas étrangère à ce déclin chrétien en Palestine.

4) Si vous mettez en doute le silence des organisations juives sur la liquidation des chrétiens en Russie dès les années 1920, avez-vous des faits qui justifient votre opinion? Par contre, il est piquant que les organisations sionistes accusent de leur silence le Vatican, les Alliés, etc. alors qu'elles ont gardé le silence sur le martyr de la Russie qui a causé bien plus de victimes que l'Holocauste, mais dont on ne parle presque jamais. Bizarre et même étrange!

5) Au moment où se commémore les 60 ans de la fin de la Seconde Guerre mondiale, il n'est pas normal de devoir subir la propagande visant à attribuer aux seuls juifs le statut de victimes. Tant d'hommes, de femmes et d'enfants ont été victimes du nazisme dans tant de pays. Ce devoir de mémoire a deux vitesses est vraiment indécent! Il est relié par la gauche car il permet de charger Hitler et le nazisme de tous les maux en laissant ainsi dans l'ombre les formidables succès du socialisme au XXe: tant d'individus et de peuples broyés!

6) A partir de votre affirmation: "Vous exagérez également en suggérant, dans le même paragraphe, que le «sionisme» serait responsable du retard pris par la fondation d'un État palestinien.", les bras m'en tombent. Depuis la résolution de l'Onu en 1947 donnant naissance à l'Etat d'Israël, un autre était également prévu pour les non-juifs appelés Palestiniens. Si ce second état n'est toujours pas créé tant d'années après, le sionisme n'y est pas étranger. A propos, pourquoi mettez-vous le sionisme entre guillemets.

Dans le but de poursuivre cette saine controverse, seriez-vous d'accord que nos échanges soient publiés sur mon site internet. Les contributions de vos amis juifs sont également bienvenues.

Je reste à votre disposition et, dans l'attente de vos nouvelles, veuillez recevoir l'expression de mes sentiments distingués.

Julien Fonjallaz  
Professeur honoraire